



« Analyser la circulation des savoirs : contributions et méthodes » année 2013

Organisation

Mathieu Quet (UMR 201, IRD-Paris 1 & IFRIS), Mina Kleiche-Dray (UMR 201, IRD-Paris I), David Dumoulin (IHEAL-CREDA)

Horaires et localisation

Le séminaire se tient de **14h à 17h30**, le 6 mars 2013, le 9 avril 2013, le 21 mai 2013 et le 10 octobre 2013.

Il a lieu dans le grand amphithéâtre de l'IEDES, Jardin d'agronomie tropicale de Paris, 45 bis avenue de la Belle Gabrielle, Nogent sur Marne. Exceptionnellement, la séance du 9 avril aura lieu dans la salle 1 du bâtiment 13 de l'IEDES,

RER A, sortie Nogent sur Marne (10 mn de la station Châtelet)

Plan d'accès : <http://recherche-iedes.univ-paris1.fr/contact/?lang=fr>

Pour tout renseignement, envoyer un message à mathieu.quet@ird.fr

Partenaires institutionnels

Institut Francilien Recherche Innovation Société (IFRIS)

Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

Université Paris 1 Sorbonne

Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Programme complet et résumés

6 mars 2013 : « Jeux d'échelles, les savoirs embarqués du local au global »

Annamaria Lammel (Université Paris 8) « Comment transmettre des savoirs liés à l'avenir incertain ? » (savoirs climatiques)

Les questions de circulation des savoirs liées aux nouveaux défis de notre monde sont liées à un avenir incertain et risqué. Comment gérer les savoirs sur les processus futurs quand même entre les scientifiques d'importantes controverses existent en ce qui concernent le changement climatique, la biodiversité, les effets de nouvelles énergies, etc. Les difficultés consistent également dans le fait que le point de départ n'est plus le passé, mais le présent. La réduction des dimensions du temps rend difficile une circulation claire des savoirs confirmés. Autre difficulté consiste dans le fait que les humains semblent changer les forces de la nature. Les conséquences de l'accumulation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère produisent des changements rapides dans le monde, mais d'une manière inégale. Nos études portant sur la compréhension humaine du changement climatique montrent que la circulation des savoirs sur le changement climatique dépendent des modes de pensée culturellement transmises (analytique / holistique) et du niveau de l'exposition au changement climatique, malgré que l'éducation formelle et les médias soient identiques. Notre recherche, financé par l'ANR, en Nouvelle-Calédonie, en Guyane française, dans les Alpes françaises et à Paris montrent que le phénomène du changement climatique est traité différemment. Quelques exemples seront présentés et discutés à la lumière de la littérature actuelle.

Elisabeth Motte-Florac (Université de Montpellier 1, Faculté de Pharmacie) « La circulation des savoirs thérapeutiques traditionnels : un défi éthique. L'exemple de la *limpia* au Mexique »

Les recherches sur les thérapeutiques traditionnelles donnent lieu à un transfert de connaissances, de compétences et de résultats vers des domaines aussi divers que ceux du développement économique (en majorité, les industries pharmaceutiques et agro-alimentaires), de la recherche scientifique, de l'enseignement public et privé, des administrations gouvernementales, etc. Or de la circulation des savoirs et savoir-faire traditionnels, dépendent non seulement la sauvegarde de ce patrimoine immatériel, mais aussi la pérennité des tradipraticiens, voire la survie de certaines populations locales. C'est pourquoi un questionnement éthique s'impose. Comment, à chaque étape et dans chacun des contextes, se choisissent les modes, formes et mécanismes de communication entre les différents partenaires (thérapeutes traditionnels, sociétés locales, scientifiques, économistes, décideurs, grand public, etc.) et quelles sont les conséquences de ces choix ? L'analyse sera menée à partir d'une recherche ethnologique réalisée sur la *limpia*, pratique couramment utilisée au Mexique par les thérapeutes traditionnels.

9 avril 2013 : « Mobilité des chercheurs étrangers au Mexique, entre sociologie et histoire »

(séance exceptionnellement située salle 1, bâtiment 13 de l'IEDES)

Sylvie Didou Aupetit (CINVESTAV, Mexique) « Mobilités scientifiques au Mexique : chercheurs étrangers en résidence et en séjour temporaire »

Résumé à venir

Leoncio Lopez Ocon Cabrera (Instituto de Historia, Madrid) « L'éditorial *Atlante* et la revue *Ciencia*: la multiplicité des rôles des républicains espagnols exilés au Mexique pendant les années 1940 »

Cette communication vise à analyser la transformation culturelle des deux entreprises créés par un collectif de l'élite républicaine espagnole exilée dans le Mexique à la suite de sa défaite dans la guerre civile de 1936-1939. Au début l'éditorial *Atlante* et la revue *Ciencia* étaient des instruments de la politique culturelle et scientifique des républicains espagnols mais après des quelques années ils sont devenus des éléments significatifs de la culture et de la science mexicaine et américaine. Répondre au comment et au pourquoi de la transformation de ces médiateurs culturels dans les années 1940 est l'objectif de ce travail.

21 mai 2013 : « Circulations politiques des savoirs économiques. Expérimentation et randomisation »

Rigas Arvanitis (UMR 201, IRD – Paris 1) « Les études randomisées en économie : l'approche de la sociologie des sciences »

Résumé à venir

Isabelle Guérin (UMR 201, IRD – Paris 1) « Les études randomisées comme « gold standard » épistémologique, théorique et méthodologique ? Evaluer les politiques de développement : quels outils d'évaluation pour quels objectifs et quelles politiques ? »

Il existe aujourd'hui un consensus grandissant sur la nécessité d'évaluer toutes les politiques de développement à l'aide de méthodes expérimentales par assignation aléatoire (*randomized controlled trials*, RCT). Les RCT tendent à être considérées comme la seule méthode « rigoureuse », permettant des prises de décision politique fondées sur des « preuves scientifiques » (« *evidence based policy* »). Leur prétention hégémonique pose néanmoins plusieurs problèmes qui méritent d'être discutés : 1) leur champ d'application est beaucoup plus restreint que ce que prétendent leurs promoteurs ; 2) leur mise en œuvre se heurte à de multiples contraintes techniques qui affaiblissent considérablement leur validité scientifique 3) enfin d'un point de vue épistémologique, les RCT s'inscrivent dans un paradigme positiviste qui prétend apporter des réponses universelles à des problèmes de développement qui sont pourtant indissociables de contextes sociaux, culturels, économiques et politiques et agro-écologiques.

10 octobre 2013 : « Circulation des savoirs au prisme de l'anthropologie de la communication »

Frédérique Jankowski (CIRAD) « Approche socio-cognitive des dispositifs participatifs pour la gestion concertée des ressources naturelles »

Résumé à venir

Joëlle Le Marec (Univ. Paris 7) « Méthodes d'analyse des circulations de connaissances en sciences de l'information et de la communication »

Résumé à venir